

# Quelqu'un qui t'attend

(Hervé Paul–Kent Cokenstock / Hervé Paul–Jacques Bastello)

Seul au monde  
Au milieu  
De la foule  
Si tu veux  
Délaissé  
Incompris  
Aujourd'hui tout te rends malheureux  
Si tu l'dis

Pourtant y' a toujours d'autres lieux  
Toujours d'autre gens  
Toujours d'autres cieux  
Et sûrement quelque part quelqu'un qui t'attend

Tout est gris  
Et violence  
Tout est moche  
Si t'y penses  
Tu n'attends rien de bien  
Des autres de la vie et de toi  
Si t'y tiens

Pourtant y'a toujours d'autres lieux  
Toujours d'autres gens  
Toujours d'autres cieux  
Et sûrement quelque part  
Quelqu'un qui t'attend  
  
Quelqu'un qui t'attend

# Né en Province

(Hervé Paul-Kent Cokenstock/Hervé Paul-Marvin Etzioni)

Je suis né en province  
Dans un très beau pays  
A l'abris des délires  
Du monde d'aujourd'hui

Je suis né en province  
C'est là que j'ai grandi  
Avant de penser en partir  
Et décoller du nid

Et j'peux changer d'idées, changer d'amis  
Je peux channger de ville ou changer de pays  
Ou m'en aller voir ailleurs si j'y suis  
Je peux être un gagnant, je peux être un perdant  
Je peux être un battant ou vivre tranquillement  
Être né en province, ça dure toute une vie

Je suis né en province  
Où les nuits sont dociles  
Pas de fous ni de prince  
Pour allumer la ville

Je suis né en province  
Mélancolie d'otage  
Ma liberté se coince  
Dans les échafaudages

Et j'peux changer d'idées, changer d'amis  
Je peux changer de ville ou changer de pays  
Ou m'en aller voir ailleurs si j'y suis  
Je peux être un gagnant, je peux être un perdant  
Je peux être un battant ou vivre tranquillement

Être né en province, ça dure toute une vie

Être né en province, ça dure toute une vie

# Je pars

(Hervé Paul – Kent / Hervé Paul – Jacques Bastello)

Je pars  
Un rien peu me faire décoller  
Me lancer hors de portée  
Du cadre des réalités

Je pars  
Au gré de mes divagations  
Ou bien d'un billet d'avion  
Vers un monde imaginé

Car c'est ailleurs  
Qu'on apprend à se connaître  
Qu'on voie nos désirs apparaître  
Au grand jour

Je pars,  
Si partir c'est mourir un peu  
Rester c'est être déjà vieux  
Rendez-vous à l'heure des regrets

Je pars  
Ce qui sera n'a pas été  
La vie n'est jamais répétée  
Dans le regard d'un évadé  
Je pars  
Sur les traces de mes pensées  
Ma maison sera un grenier  
À ciel ouvert dans des années

Je pars,  
Si partir c'est mourir un peu  
Rester c'est être déjà vieux  
Rendez-vous à l'heure des regrets

Je pars  
Chaque jour m'emmène plus loin  
Chaque rêve fait son chemin  
Et m'aide à poursuivre le mien

Je pars  
Je vous reverrai sans doute  
Si vous prenez les mêmes routes  
Tous les chemins mènent au destin

Car c'est ailleurs  
Qu'on apprend à se connaître  
Qu'on voie nos troubles disparaître  
Au grand jour

Je pars  
Je m'aventure à découvrir  
Du réel à l'imaginaire  
L'horizon c'est tout ce que j'ai  
Tout ce que j'ai

© 1995 EMI Publishing France/Thoobett Éditions

# Tout est là

(Kent Cokenstock / Hervé Paul-Marvin Etzioni)

Je crois que tout est là  
Pour une vie meilleure  
Tout est là  
Elle attends son heure

Mais on oublie tout et puis on s'habitue  
Aux histoires qui descendent dans la rue

Pourtant tout est là  
La liste des erreurs  
Tout est là  
Les secrets du malheur

Mais on oublie tout et puis on s'habitue  
A l'histoire qui défile dans la rue  
On se dit aussi que tout est joué d'avance  
Inutile de changer de cadence

Tout est là  
On guète l'arrivée d'un ange  
qui nous montrerait le chemin  
vers un futur qui nous arrange  
Alors que déjà dans nos mains  
Tout est là  
Pour une vie meilleure  
Tout est là  
Elle attends son heure  
Tout est là  
On en a gros sur le cœur

Car la route est longue et bordée de snippets  
Tête vide rivé sur le viseur  
Et au bout d cette route y'a toujours une lueur  
Qui brille un peu plus à chaque fois  
Qu'un homme s'y aventure  
Pour voir si tout est là

## Les rêves Américains

(Herve Paul)

Bien sûr il y a ces héros  
Toujours plus loin ou plus haut  
De la conquête de l'ouest au programme Apollo

Bien sûr il y a toutes ces stars  
Le long d'Hollywood boulevard  
Et des piscines en forme de guitare

Mais à la sortie du ciné  
Il me vient toujours la même idée

J'sais pas pourquoi  
Mais j'finirai pas dans l'Arizona  
Sans aller si loin j'aime autant le Jura  
C'est pas demain  
Que j'ferai des rêves américains  
Et puis dans les Westerns, j'préfère les Indiens

Bien sûr il y a le cruising  
Ray Léonard sur le ring  
Et les rêves envolés de Martin Luther King

Bien sûr il y a des canyons  
Des Cadillacs et des Gibson  
Et les reflets de New York dans l'Hudson

Mais inutile d'en rajouter  
Parler anglais c'était déjà une drôle d'idée

J'sais pas pourquoi  
Mais j'finirai pas dans l'Arizona  
Surtout quand je pense à Pagnol, à Zola  
J'comprends pas bien  
Qu'on puisse faire des rêves américains  
Et puis dans les Westerns, j'préfère les Indiens

# Timide

(Hervé Paul – Kent Cokenstock / Hervé Paul)

Je suis là près de toi et tu ne me vois pas  
Tu es là loin de moi et tu ne m'entends pas  
Je respire un parfum dans le creux de ton coup  
C'est l'unique dialogue possible entre nous

Tous les mots et les gestes pour lier connaissance  
Je les connais par cœur, les récite en silence  
Mais plus mon cœur y est, plus ma tête se vide

J'y peux rien tu sais si j'suis timide  
Timide  
S'il faut du temps pour qu'je me décide  
Timide

Ton regard qui se tourne et se pose sur moi  
Est-il indifférent ou moqueur je sais pas  
Encore une question en suspend dans le vide  
Mais je préfère me taire que de risquer un bide

Car je suis timide  
Il faut du temps pour que je me décide  
Je suis timide  
Timide

© 1995 EMI Publishing France/Thoobett Editions

# Des instants qui durent

(Herve Paul – Kent Cokenstock / Herve Paul)

On oublie des mots et des gestes  
Appris par cœur dans les écoles  
On oublie ce que l'on conteste  
On en rigole

On oublie son nom son métier  
Au nom d'un dieu ou d'une idée  
Et gravé dans nos gènes  
Quelques fois nous reviennent

Des instants qui durent  
Toute une vie  
Des moments qui restent  
En sursis  
Des joies qui surviennent  
Des douleurs aussi  
Sans qu'on les appellent  
Du fond de la nuit

Doum doum ...

On oublie des mots et des gestes  
Qui nous ont fait rire ou pleurer  
On oublie tout ce qu'il nous reste d'identité

On oublie et on manifeste  
Pour découvrir la vérité  
Mais en chacun de nous  
peuvent surgir tout à coup

Des instants qui durent  
Toute une vie  
Des moments qui restent  
En sursis  
Des joies qui surviennent  
Des douleurs aussi  
Sans qu'on les appellent  
Du fond de l'oubli



Des instants qui durent  
Qui marquent une vie  
Des moments qui restent  
En sursis  
Des joies qui surviennent  
Des douleurs aussi  
Sans qu'on les appellent  
Du fond de la nuit

© 1995 EMI Publishing France/Thoobett Editions

# Au fond de moi

(Kent Cokenstock/Herve Paul-Marvin Etzioni)

Y'a des histoires qui font des couples  
Des aventures belles et souples  
Y'a des amours qu'on attend pas  
Je t'attendais et tu ne t'y attendais pas

Mais au fond de moi, j'écoute une histoire  
Au fond de moi, je suis son mouvement  
Au fond de moi je voudrais savoir  
Si je t'avais parlé, serais tu là maintenant

J'ai rien perdu, j'ai rien gagné  
J'ai pas voulu que nos vies soient changées  
J'ai pas joué la vérité  
Sur le tapis d'une passion avouée

Mais au fond de moi, j'écoute une histoire  
Au fond de moi, je suis son mouvement  
Au fond de moi je voudrais savoir  
Si je t'avais parlé, serais tu là maintenant

Tu me racontais confidentiellement  
Tes couteaux dans le cœur  
Et tes coups de vent  
Ils avaient des noms qui m'rendaient méchant  
Qui m'volaient mon sommeil  
J'aurais dû ... mais comment

On s'entendait tellement bien  
D'une amitié exigeante et sans fin  
On était deux mais j'étais seul  
Je rêvais de toi et je fermais ma gueule

Mais au fond de moi, j'écoute une histoire  
Au fond de moi, je suis son mouvement  
Au fond de moi je voudrais savoir  
Si je t'avais parlé, serais tu là maintenant

Mais au fond de moi, j'écoute une histoire  
Au fond de moi, je suis son mouvement  
Au fond de moi je voudrais savoir  
Si j't'avais fait part de mes sentiments  
Ou si j t'avais parlé, m'aimerais tu maintenant ?

# Maman n'aime pas ça

(Hervé Paul)

On nous donne dès le premier âge  
Des raisons de grandir  
On nous dit qu'il faut être sage  
Et plus tard réussir  
On nous envoie à l'école  
Juger nos facultés  
Et on nous met à la colle pour devenir bien élevé

Pourtant même si je sais que maman n'aime pas ça  
Je me laisse aller au hasard des fins de mois  
Et je passe des nuits comme tu n'imagines pas  
Même si je sais bien  
Que maman n'aime pas ça

On nous donne des cours de morale  
Et d'autres sans horizons  
On nous dit que tout est normal  
Sans plus d'explications  
On nous parle d'un avenir qui nous tend les bras  
On omet de nous avertir  
Qu'on n'sens sortira pas

C'est pour ça que même si je sais que maman n'aime pas ça  
Je vis maintenant comme un hors la loi  
Et je croise des filles comme tu n'imagines pas  
Même si je sais bien  
Que maman n'aime pas ça

J'ai beau regarder le ciel  
Je ne vois que la pluie  
Et plus rien d'essentiel  
Dans ce qu'on m'a promis  
Et j'ai beau croire qu'on est ailleurs beaucoup mieux qu'ici  
J'n'attends plus rien de meilleur  
C'est pour ça qu'aujourd'hui

Même si je sais que maman n'aime pas ça  
Je me laisse aller au hasard des fins de mois  
Et je passe des nuits comme tu n'imagines pas  
Même si je sais bien  
Même si je sais bien  
Que maman n'aime pas ça

## Ou es-tu maintenant ?

(Hervé Paul)

Tu avais le ciel  
Le désert et la mer  
À portée de main  
Tu étais sentinelle  
Du lointain

Jamais aucun homme  
N'avait approché de si près  
La lueur qui rayonne  
Bien après

Ou es-tu maintenant  
Mon ami  
Frère de sang que je n'ai jamais eu  
Ici depuis longtemps  
On te dit  
Porté disparu

T'es parti un matin  
Et ton avion n'est jamais revenu  
Mais qui as tu rejoins ?  
L'inconnu

Il nous reste tes lignes  
Un petit prince et quelques dessins  
Et tout ce qu'on devine  
Dans cette fin

Ou es-tu maintenant ?  
Mon ami  
Même si ici la vie continue  
On pense à toi souvent on se dit  
Qu'on se sent perdu  
Où es-tu maintenant ?

Ou es-tu maintenant ?  
Mon ami  
Frère de sang que je n'ai jamais eu  
Ici depuis longtemps  
On te dit  
Porté disparu

Ou es-tu maintenant ?  
Mon ami  
Même si ici la vie continue  
On pense à toi souvent on se dit  
Que rien n'est perdu  
Où es-tu maintenant ?